

et de belles jardinières ; pas d'objets de piété. Mais, le soir, je trouve une miniature du Calvaire sur la cheminée, bien en évidence. Chaque jour, une image nouvelle, de Jésus, de Marie, de Joseph, qu'on avait empruntée aux voisins.

Comme je sortais et rentrais à des heures régulières, on invitait, pour me voir et me saluer dans la cuisine par où je devais passer, l'une et l'autre voisine. C'était aussi pour avoir l'occasion de m'obliger à " daigner accepter quelque douceur chez de pauvres gens ", comme ils disaient. Du lait, du chocolat, du café, à Roubaix, en novembre 1918 !

Tant de gentillesse gratuitement. Pas même un sou pour couvrir les frais de lessive, dans un pays où le savon était excessivement cher.

Il y aurait encore d'autres faits à conter pour magnifier la bonne âme du menu peuple !

Récemment, j'allais consoler la famille d'un de mes dragons tué à Loize, celui que ses hommes appelaient " le premier officier de France, c'est-à-dire l'idéal ", oui, vraiment l'idéal du gentilhomme et du chef. La famille était absente. C'est une servante qui me reçoit. Elle était visiblement émue, jusqu'aux larmes, en me faisant l'éloge de son jeune maître, qui était " un exemple en tout, même pour les serviteurs dans leurs humbles offices." Cela montre déjà que le peuple est capable de comprendre les grandes et belles âmes. Mais imaginez mon étonnement quand la maîtresse de la maison me confia que cette servante, depuis la mort du jeune officier, et en souvenir de lui, avait promis de ne plus jamais céder à la colère d'un tempérament ombrageux à l'extrême. Les premiers jours, on devinait une lutte héroïque dans son âme. Six mois après, rien n'était transparent, sinon le suave rayonnement d'une douceur angélique.

Un soir, je quittais Paris par un train de banlieue. Beaucoup de voyageurs dans le compartiment, des ouvriers qui parlent en criant. Je tire mon bréviaire... on me regarde. L'un d'eux remarque ma croix de guerre, palmée. Il fait signe aux autres, et, insensiblement, c'est le calme, le silence.

Ah ! notre beau peuple de France, comme il est noble et fin ! Et ce brave petit vieux de la campagne qui courait pour rejoindre un religieux, de passage sur la route, et qui, à la vue de la croix de guerre et de celle de la Légion d'honneur sur la soutane du missionnaire qu'il avait jadis entendu prêcher, lui disait en pleurant : " Oh ! Monseigneur le Révérend Père ! " Et la voix s'étouffait en sanglots.

[*Les Nouvelles Religieuses.*]